



## Medsenic choisit la fusion avec Bone Therapeutics

Biosenic

La société biopharmaceutique strasbourgeoise Medsenic n'a pas trouvé les 20 millions d'euros espérés auprès de fonds de capital-risque ou d'une Big Pharma pour lancer, en 2023, l'essai clinique de phase III de son candidat-médicament Ars-cimed, formulé à partir de trioxyde d'arsenic. C'est pourquoi elle vient de privilégier une fusion avec Bone Therapeutics, entérinée ce 24 octobre. Le spécialiste belge des thérapies cellulaires en orthopédie, coté sur Euro-next Bruxelles et Paris, rachète Medsenic et change de nom pour devenir BioSenic.

Une fusion inversée : c'est l'équipe dirigeante de la biotech alsacienne qui prend les rênes du regroupement qui porte l'effectif à 15 personnes. 51 % du capital de Medsenic à hauteur de 40 millions d'euros sont absorbés d'emblée par la société belge en échange de l'émission de nouvelles actions. Le solde se fera de façon pro-

gressive d'ici à deux ou trois ans, la société strasbourgeoise subsistant dans l'intervalle

Medsenic vise le traitement curatif de plusieurs maladies auto-immunes avec le trioxyde d'arsenic. Au premier chef : la maladie chronique du greffon contre l'hôte, dite orpheline, qui se développe à la suite de greffes de moelle osseuse, sur laquelle porte l'étude de phase III à venir. De quoi élargir le portefeuille de produits de Bone Therapeutics, fragilisé par un échec clinique. Son seul essai encore en cours se voit, grâce à la fusion, limité en matière de risque financier. Actuellement en phase IIb, il porte sur une thérapie cellulaire osseuse allogénique des fractures du tibia à haut risque, baptisée Allob.

### Inflammation commune

Les deux sociétés sont aussi proches par leurs intérêts scientifiques, dit

François Rieger, président de Medsenic et dorénavant de BioSenic. « Medsenic travaille sur l'inflammation, partie intégrante de la physiopathologie des maladies auto-immunes, et est, de ce fait, confrontée à des problèmes de réparation tissulaire sur des organes endommagés par les processus inflammatoires soutenus. C'est précisément l'objectif majeur des efforts actuels de Bone Therapeutics. »

Les dirigeants de Medsenic se montrent très confiants sur le potentiel thérapeutique du trioxyde d'arsenic. « Nous avons la prétention de changer des vies au bout de deux ou trois semaines d'administration », avance François Rieger. ■

par B. W.

